

En qualité de Directrice générale de l'UNESCO, je regrette profondément la décision des États-Unis d'Amérique de se retirer de l'UNESCO, dont j'ai reçu la notification officielle par lettre du Secrétaire d'Etat Américain.

En 2011, à l'annonce de la suspension de la contribution financière américaine, j'ai déjà exprimé ma conviction que jamais l'UNESCO n'a été aussi importante pour les États-Unis, de même que les États-Unis pour l'UNESCO.

Cette vérité est encore plus manifeste aujourd'hui, au moment où la montée de l'extrémisme violent et du terrorisme appelle à forger de nouvelles réponses à long terme pour la paix et la sécurité dans le monde, en luttant contre le racisme et l'antisémitisme, en combattant l'ignorance et la discrimination.

Au moment où la lutte contre l'extrémisme violent appelle à un renouveau des efforts pour l'éducation et le dialogue des cultures, il est regrettable que les États-Unis se retirent de l'agence des Nations Unies chargée de mener ce combat

Au moment où les conflits continuent de déchirer les sociétés à travers le monde, il est regrettable que les États-Unis se retirent de l'Organisation des Nations Unies chargée de promouvoir l'éducation pour la paix et la protection de la culture.

C'est pourquoi je regrette la décision des États-Unis.

C'est une perte pour l'UNESCO.

C'est une perte pour la famille des Nations Unies.

C'est une perte pour le multilatéralisme.

L'UNESCO continuera d'avancer pour construire un 21^e siècle plus juste, plus pacifique et plus équitable, et pour cela l'UNESCO a besoin de l'engagement de tous les États.

L'UNESCO continuera de travailler pour l'universalité de cette Organisation, pour les valeurs que nous partageons, pour les objectifs que nous avons en commun, pour renforcer un ordre multilatéral plus efficace et un monde plus pacifique et plus juste.